

Bouches-du-Rhône

En hausse jusqu'en 2025, le nombre de collégiens reculerait ensuite

Le département des Bouches-du-Rhône pourrait compter 98 000 collégiens en 2040 si les tendances migratoires et de fécondité récentes se maintenaient. Les effectifs atteindraient un pic à 104 000 collégiens en 2025 pour diminuer ensuite jusqu'à un niveau proche de celui de 2015. Jusqu'en 2025, les effectifs de collégiens devraient croître sous l'effet de la hausse des naissances enregistrée depuis plusieurs années. Ils seraient ensuite affectés par la baisse progressive du nombre de femmes en âge de procréer.

Une modification des hypothèses de fécondité et/ou de migrations aurait un faible impact à l'horizon de 2025. En revanche, elle pourrait largement faire varier le nombre de collégiens à l'horizon 2040 (entre - 11 000 et + 14 000 élèves).

Une hausse de collégiens jusqu'en 2025

Selon le scénario central de projection qui prolonge les tendances migratoires et de fécondité récentes (*figure 1*), le nombre de collégiens résidant dans les Bouches-du-Rhône augmenterait jusqu'en 2025, atteignant 7 200 collégiens de plus que lors de la rentrée 2015. Le département compterait ainsi 104 300 collégiens résidents en 2025 contre 97 100 actuellement. Quel que soit le scénario (*méthodologie*), le nombre de collégiens augmenterait d'ici 2025. Ce constat est important en termes de prises de décision et de planification.

Plus de collégiens jusqu'en 2025, reflet de la hausse des naissances depuis 2005

La hausse des effectifs de collégiens jusqu'en 2025 s'explique par celle des naissances observées depuis 2005. Sur cette période, les naissances ont progressé de 1 % par an dans les Bouches-du-Rhône. Depuis 2010, dans le département, la moyenne des naissances est de 26 300 par an. Depuis dix ans, leur croissance est plus marquée que dans l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Paca). Cette dynamique est également différente de celle observée au niveau national, les

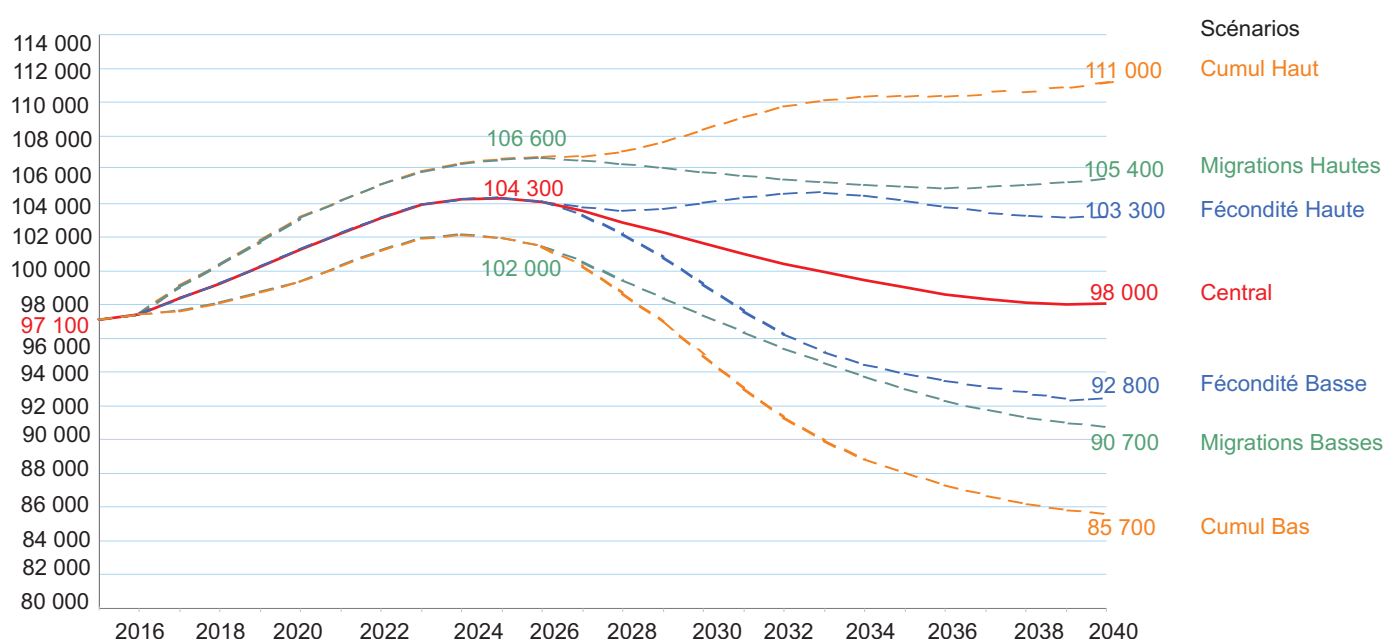
naissances françaises diminuant depuis 2010 (*figure 2*). En effet, depuis le début des années 2000, la région Paca et surtout le département des Bouches-du-Rhône sont dans une phase de rattrapage au niveau de la fécondité par rapport à la moyenne française. Cette hausse des naissances va engendrer une augmentation du nombre de collégiens dans les Bouches-du-Rhône jusqu'en 2025.

Un nombre de collégiens proche de celui de 2015 à l'horizon de 2040

Selon le scénario central, à partir de 2025, le nombre de collégiens diminuerait

1 Un nombre de collégiens qui augmenterait d'ici 2025 avant de retrouver en 2040 son niveau actuel

Projection du nombre de collégiens à l'horizon de 2040 sur les Bouches-du-Rhône selon les différents scénarios



Sources : Insee, Omphale 2010-Recensements de la population 2008 et 2013 - Etat civil 2010-2014 et Rectorat Aix-Marseille, Base Élèves 2015

progressivement jusqu'à retrouver en 2040 quasiment son niveau actuel. Après avoir augmenté de 7 200 élèves entre 2015 et 2025, l'effectif diminuerait en effet de 6 300 collégiens entre 2025 et 2040, pour atteindre 98 000 élèves (*méthodologie*). La diminution la plus nette aurait lieu entre 2025 et 2035 avec 5 300 collégiens de moins sur cette décennie.

Le déficit migratoire actuel pèse sur le nombre de collégiens de demain

Alors qu'il contribuait pour moitié à la croissance de la population entre 1999 et 2008, le solde migratoire des Bouches-du-Rhône est actuellement légèrement négatif. Cette baisse d'attractivité, pour partie liée à la périurbanisation des jeunes actifs aux franges du département, pèsera sur le nombre de femmes en âge de procréer et par suite sur les effectifs de collégiens. En effet, si les quotients migratoires récents se maintiennent jusqu'en 2040 (scénario central), les femmes en âge de procréer seront de moins en moins nombreuses dans les Bouches-du-Rhône dès 2015. Cela induirait une baisse progressive du nombre de naissances même si les quotients de fécondité sont maintenus à leur niveau actuel. Cette baisse des naissances produirait ses effets négatifs sur le nombre de collégiens à partir de 2025.

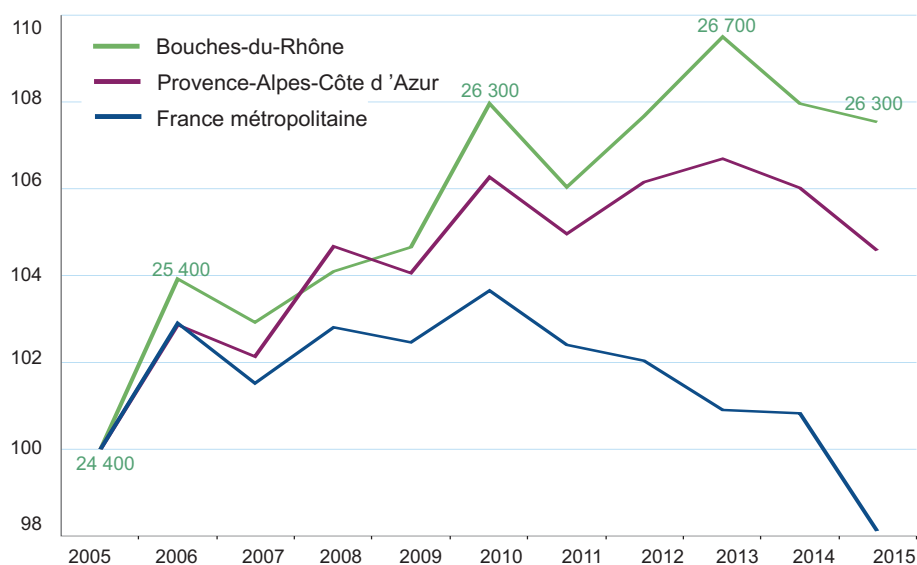
Outre l'effet migratoire, l'évolution du nombre de femmes en âge de procréer est fonction de la structure en classe d'âges. Selon le scénario central, la baisse du nombre de femmes aux âges les plus féconds (entre 25 et 34 ans) s'estomperait autour de 2028 (*figure 3*), puis leur effectif augmenterait à nouveau (+ 4 % de 2028 à 2040). En revanche, la baisse du nombre de femmes de 35 à 49 ans serait continue jusqu'en 2040. Au total, les effets combinés des mouvements migratoires et de la structure par classe d'âges des femmes conduiraient à une baisse des effectifs de collégiens de 2025 à 2035 avant qu'ils ne se stabilisent.

Des évolutions différentes si les tendances actuelles s'inversent et/ou s'amplifient

Il est possible d'émettre des hypothèses différentes d'une reconduction des tendances passées de fécondité et de migrations. Outre le scénario central, six autres scénarios ont ainsi été modélisés : trois scénarios adoptant des hypothèses plus hautes et trois avec des hypothèses plus basses que le scénario central (*méthodologie*). Le

2 Augmentation des naissances dans les Bouches-du-Rhône depuis 2005

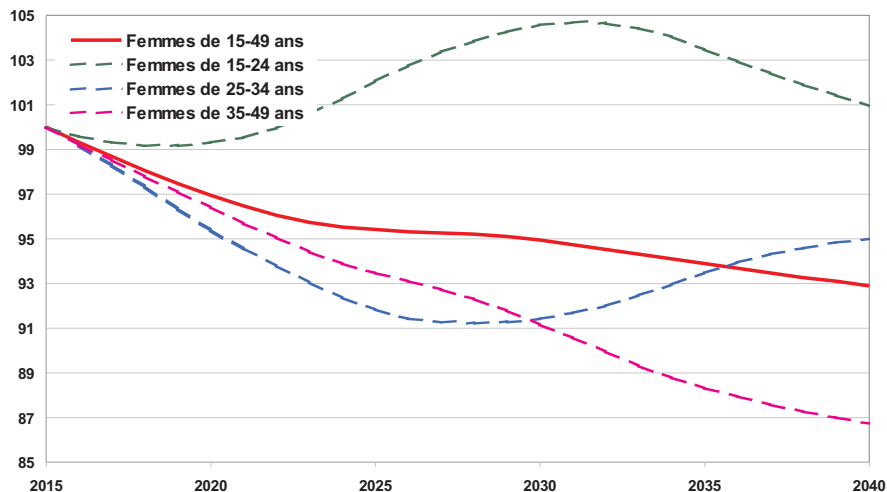
Évolution des naissances de 2005 à 2015 dans les Bouches-du-Rhône, en Paca et France métropolitaine (base 100 en 2005)



Source : Insee - Etat civil de 2005 à 2015

3 Le nombre de femmes aux âges les plus féconds augmenterait de nouveau à partir de 2030

Projection du nombre de femmes de 15 à 49 ans par classe d'âge à l'horizon de 2040 dans les Bouches-du-Rhône selon le scénario central (base 100 en 2015)



Sources : Insee, Omphale 2010-Recensements de la population 2008 et 2013- Etat civil 2010-2014

scénario de « fécondité haute » majore l'indice conjoncturel de fécondité de + 0,15 enfant par femme entre 2017 et 2022 puis maintient ce niveau de fécondité. Le scénario de « migrations hautes » augmente les arrivées en provenance des autres départements, en majorant les quotients migratoires de 20 % à partir de 2017. Enfin, un scénario cumule simultanément les hypothèses de fécondité haute et de migrations hautes. Les trois « scénarios bas » sont les symétriques à la baisse des trois « scénarios

hauts ». L'évolution du nombre de collégiens d'ici 2040 est très sensible à ces différents jeux d'hypothèses. Elle oscille entre la stagnation dans le scénario central et des baisses ou hausses marquées dans les scénarios « cumul bas » et « cumul haut ».

Cependant, à horizon 2025, le nombre de collégiens augmenterait quel que soit le scénario, avec une différence maximale de 2 300 collégiens par rapport au scénario central. La variation d'effectifs serait en

revanche bien plus importante à l'horizon 2040 : le département des Bouches-du-Rhône pourrait enregistrer entre 14 000 collégiens de plus qu'aujourd'hui ou à l'inverse, 11 000 de moins entre l'hypothèse la plus haute et la plus basse.

Une hausse de la fécondité ou des arrivées résidentielles entraînerait une stabilisation des effectifs de collégiens entre 2025 et 2040.

Dans les scénarios supposant, au cours des prochaines années, une hausse de la fécondité ou des arrivées résidentielles plus nombreuses, le nombre de collégiens résidant dans les Bouches-du-Rhône augmenterait respectivement de 7 200 ou de 9 500 jusqu'en 2025 (figure 1). Les effectifs de collégiens avoisineraient donc respectivement 104 300 et 106 600 en 2025. Suivrait une phase de quasi-stabilisation des effectifs : - 1 000 collégiens de 2025 à 2040 dans les deux scénarios. La réalisation de l'hypothèse « migrations hautes » entraînerait une hausse plus importante du nombre de collégiens que celle de l'hypothèse « fécondité haute » (+ 8 300 contre + 6 200 entre 2015 et 2040).

Plus de fécondité et d'attractivité sont nécessaires pour gagner des collégiens après 2025

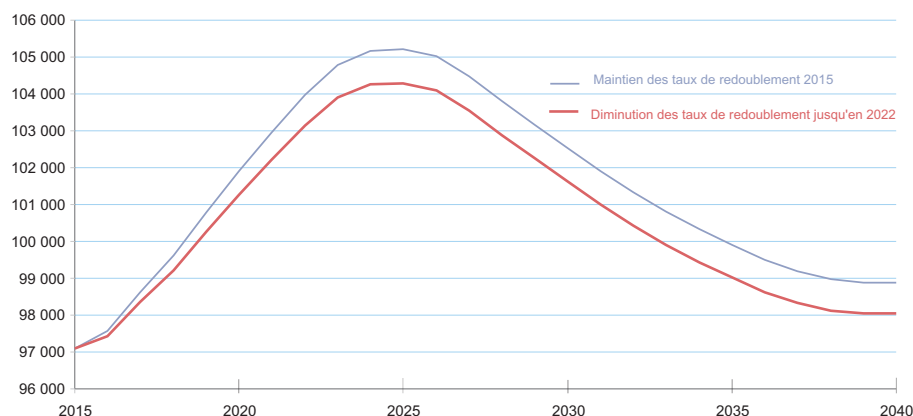
Le scénario cumulant une hausse de la fécondité et des arrivées résidentielles plus nombreuses conduirait à une augmentation significative des effectifs de collégiens : + 9 500 jusqu'en 2025 et 4 300 collégiens supplémentaires entre 2025 et 2040. Le département des Bouches-du-Rhône compterait alors 111 000 collégiens, soit 14 000 de plus qu'en 2015.

Moins de collégiens en cas de baisse de la fécondité et/ou des migrations

Dans les trois scénarios où les hypothèses migratoires et/ou de fécondité sont mino- rées, le nombre de collégiens augmenterait toujours de 2015 à 2025 et baisserait fortement par la suite. De 2025 à 2040, le nombre de collégiens diminuerait ainsi de 11 000 en cas de baisse d'un seul des deux facteurs et de 16 000 en cas de baisse simultanée de la fécondité et des migrations. La hausse jusqu'en 2025 ne compenserait donc pas la baisse ultérieure. Entre 2015 et 2040, les effectifs de collégiens diminueraient au minimum de 4 300 élèves, si seule la fécondité des femmes s'atténuait au cours des prochaines années, et jusqu'à - 11 400 élèves si elle se cumulait avec une baisse

4 900 collégiens de moins si le taux de redoublement baisse de 30 % d'ici 2023

Projection du nombre de collégiens de 2015 à 2040 (scénario central) selon la variation du taux de redoublement



Sources : Insee, Omphale 2010-Recensements de la population 2008 et 2013- Etat civil 2010-2014 et Rectorat Aix-Marseille, Base Élèves 2015

des migrations. Ce dernier scénario conduirait à un effectif de 85 700 collégiens en 2040, inférieur de 16 % à celui de 2015.

900 collégiens en moins si le redoublement continuait de reculer

Le redoublement revêt désormais un caractère exceptionnel. À tous les niveaux, il ne peut être prononcé qu'avec l'accord écrit des parents et pour pallier une période importante dans les apprentissages. Les taux de redoublement ont déjà été divisés de moitié en dix ans. L'exceptionnalité du redoublement devrait encore faire diminuer ces taux dans les années à venir.

Dans ce contexte, une hypothèse de baisse de 30 % entre 2015 et 2022 a été intégrée aux scénarios de projection. Compte-tenu des différentes situations d'apprentissage, un taux « plancher » à 1,2 % a été fixé. Par rapport à une hypothèse de maintien des taux observés en 2015, l'impact d'une telle baisse serait de l'ordre de - 900 élèves à partir de 2023 (figure 4).